

**Atelier d'écriture théâtre Charnière**  
*MAISON DU THEATRE*  
*AMIENS*

**TOT**  
**LE MATIN**

**PHILIPPE AUCLAIR**  
**GUY MOUSSET**  
03 22 93 04 10

Il resta un moment devant la boutique, il la regardait s'activer derrière le comptoir. Se sentant épiée, elle leva la tête. Il ouvrit la porte et entra ...

SCENE 1

**MELANIE**

C'est toi!

**PIERRE**

Oui.

**MELANIE**

Tu as maigri.

**PIERRE**

Oui.

*Pierre la regarde fixement, Mélanie gênée détourne le regard.*

**PIERRE**

Toi aussi, tu as changé, tu es blanche.

**MELANIE**

*(avec un petit sourire)* Je ne m'attendais pas à te voir.

**PIERRE**

Je suis sorti hier matin.

**MELANIE**

Tu as l'air fatigué.

**PIERRE**

Je voulais te revoir, 2 ans, c'est long surtout sans nouvelles.

**MELANIE**

Tes lettres, je les ai lues au début, elles m'ont fait peur.

**PIERRE**

*(à voix basse)* J'ai attendu.

**MELANIE**

Qu'est-ce que je pouvais y faire, je ne t'avais rien promis.

*un silence*

**MELANIE**

Veux-tu manger quelque chose? *(Elle lui tend un pain au chocolat)*

**PIERRE**

Oui, j'ai faim, je n'ai pas mangé de la journée.

*Pierre mâche. On entend des bruits de bébé,*

**PIERRE**

Il pleure fort ce bébé.

**MELANIE**

Elle va finir par s'endormir.

**PIERRE**

C'est une fille? Comment s'appelle-t-elle?

**MELANIE**

Elsa, elle a 3 mois.

**PIERRE**

On dirait qu'elle se calme.  
*Mélanie regarde sa montre.*

**MELANIE**

C'est l'heure où elle s'endort d'habitude.

**PIERRE**

Je peux t'embrasser.

**MELANIE**

C'est vrai qu'on ne s'est même pas dit bonjour.

*Pierre se penche par-dessus le comptoir, il l'embrasse sur les joues. Mélanie rougit, elle est décontenancée, elle range quelques objets, le bébé pleure de nouveau*

**PIERRE**

Il n'y a personne pour s'en occuper?

*Mélanie entrouvre la porte et parle doucement au bébé, elle revient.*

**PIERRE**

Il est à toi cet enfant?

**MELANIE**

Oui.

**PIERRE**

C'est pas grave, c'est pour ça que tu ne m'as pas écrit.

*Silence*

**PIERRE**

Es-tu contente?

**MELANIE**

On fait aller.

**PIERRE**

Tu es toujours toute seule ici.

**MELANIE**

Souvent l'après-midi.

**PIERRE**

Et le père de la petite?

**MELANIE**

Il est représentant, il vend des cuisines, il se déplace beaucoup dans la région.

**PIERRE**

Tu l'as rencontré où ?

**MELANIE**

Un soir

**PIERRE**

C'est bien une famille

*Pierre s'approche du comptoir, il lui caresse la joue très doucement. Mélanie rosit, elle ne fait aucun geste.*

**MELANIE**

Tu ne m'en veux pas.

**PIERRE**

Je suis content de t'avoir retrouvé.

*Mélanie sourit à son tour.*

**MELANIE**

Moi aussi, je suis contente de te revoir.

**PIERRE**

Je cherche un endroit pour dormir

**MELANIE**

*(Elle réfléchit en rangeant des objets)* Mon père n'a plus d'apprenti, si tu acceptes, on pourra même te loger. Reviens vers vingt heures, à la fermeture de la boutique.

## SCENE II

*Une semaine plus tard, dans la chambre de Mélanie et Christian. Mélanie est assise devant une coiffeuse, elle se démaquille avec soin. Christian (bien portant, rouge de figure) commence à se déshabiller avec un soin exagéré, plis du pantalon etc....*

**CHRISTIAN**

Très bonne journée, *(il sifflote)*

*Mélanie fait des mines devant la glace, elle s'examine avec soin, elle s'apprête.*

**MELANIE**

ça a marché ?

**CHRISTIAN**

J'en ai placé une.

**MELANIE**

Ca faisait longtemps.

**CHRISTIAN**

Oui, mais vraiment à l'arraché, j'espère que ça tiendra, ah! Les smicards, les yeux toujours plus gros que le ventre.

**MELANIE**

Et la commission?

**CHRISTIAN**

Ah! Il faudra attendre un peu.

**MELANIE**

*(en riant)* Moi, je ne veux pas attendre.

*Elle s'approche de Christian et lui passe les bras autour du cou.*

**CHRISTIAN**

*(l'œil égrillard):* C'est la cerise sur le gâteau! *(il lui souffle dans la figure)*

**MELANIE**

*(elle recule un peu)* En tout cas, ta vente, tu l'as bien arrosée.

**CHRISTIAN**

*(Il parle de plus en plus fort)* Il faut ce qu'il faut, ça méritait bien quelques tournées.

**MELANIE**

Moins fort, tu vas réveiller Elsa.

**CHRISTIAN**

*(A voix basse)* Te fâches pas, c'est un signe cette vente.

**MELANIE**

On verra, elle pose sa tête sur son épaule et soupire.

*Il lui caresse le dos*

**CHRISTIAN**

C'est sûr c'est reparti

Bruits de bébé dans la pièce à côté, Mélanie entrouvre la porte et disparaît, on entend une voix douce. Christian reste seul, il s'assoit et allume une cigarette il regarde autour de lui et semble perdu dans ses pensées, son visage s'assombrit. Mélanie revient en faisant le moins de bruit possible, elle referme la porte lentement, elle s'arrête devant la coiffeuse et rajuste sa coiffure. Christian la regarde et continue de fumer.

**CHRISTIAN**

Tu as changé de coiffure!

**MELANIE**

Ca fait trois jours, j'y suis allée mercredi.

**CHRISTIAN**

*(il continue de fumer)* Je la voulais cette vente, alors ta coiffure! Ce qui m'inquiète ce sont les traites de la voiture!

**MELANIE**

*(en soupirant)* J'en parlerai à mon père, je pense qu'on va pouvoir reprendre les tournées, maintenant que Pierre est là.

**CHRISTIAN**

Il arrive à point celui-là, il n'a pas l'air reluisant, c'est un de tes anciens amis ?

**MELANIE**

Oui, il a besoin d'aide.

**CHRISTIAN**

Au moins ton père a trouvé quelqu'un à qui parler, mais ces histoires de boutique ça me fatigue.

**MELANIE**

Heureusement qu'il est là pour te nourrir. *(Elle lui tape sur le ventre, un peu agacée).*

**CHRISTIAN**

Hé doucement, ma belle, n'oublie pas que tu as devant toi un homme qui va réussir.

**MELANIE**

On verra, on verra.

*Christian éteint sa cigarette, il se lève, se tape sur le ventre, il entraîne Mélanie vers le lit, la lumière s'éteint. On entend le lit grincer.*

**MELANIE**

Arrête, tu me fais mal.

SCENE III

*Le matin, 6h dans le fournil, le père et Pierre.*

**LE PERE**

C'est prêt?

**PIERRE**

C'est bon, j'ai fait le plein de gas-oil.

**LE PERE**

Veux-tu un café?

*Il s'en sert un*

**PIERRE**

Non merci, j'en ai déjà pris un.

*Pierre commence à charger la camionnette, on entend les infos du matin à la radio.  
Le père le regarde faire sans rien dire.*

**LE PERE**

T'es pas un feignant, toi!

**PIERRE**

Quand on se bouge, on ne pense plus, enfin moins.

*Le père s'assoit et roule une cigarette.*

**LE PERE**

C'est vrai, au fait, tu es bien logé, cette chambre, ça fait longtemps...

**PIERRE**

Vous inquiétez pas, j'ai connu pire.

**LE PERE**

Je sais, les gendarmes sont venus me voir à ton sujet.

*Pierre s'arrête et soupire.*

**LE PERE**

N'aie pas peur, je n'ai rien dit à personne, on a toujours droit à une deuxième chance.

*Pierre ne dit rien, il recommence à charger.*

**LE PERE**

Et Mélanie, tu l'as rencontrée comment?

*Pierre s'arrête de nouveau.*

**PIERRE**

A la fac, mais on n'aurait jamais du se quitter. Quand j'étais enfermé, j'ai pensé à elle tous les jours, ça m'a aidé à tenir.

*Le père continue de fumer, il sourit en regardant le plafond, Pierre continue de charger.*

**PIERRE**

A tantôt

*On entend la camionnette démarrer et s'éloigner. Le père finit son café, une porte s'ouvre, Mélanie entre, elle regarde autour d'elle.*

**LE PERE**

Bonjour, la nuit a été bonne

**MELANIE**

Bonjour, oui, Elsa a fait toute sa nuit.

*Ils s'embrassent, son père la regarde*

**LE PERE**

Tu as quelque chose de changé.

**MELANIE**

*(en rougissant)* Je suis allé chez le coiffeur.

**LE PERE**

Tu es très belle comme ça, ça éclaire ton visage.

**MELANIE**

Pierre est déjà parti?

**LE PERE**

*(en souriant)* Juste quand tu arrivais, il est bien ce garçon! Les tournées fonctionnent bien, je vais être obligé de refaire une autre tournée.

**MELANIE**

Papa, j'ai quelque chose à te demander.

**LE PERE**

Vas-y, je t'écoute.

**MELANIE**

On est un peu juste ce mois-ci, c'est la voiture. Il a beaucoup de frais.

**LE PERE**

Tu y crois toi!

**MELANIE**

Papa, la crise économique ! ce coup ci, c'est bon, ça va repartir.

**LE PERE**

*(en soupirant)* Tu es heureuse !

**MELANIE**

Papa! N'exagère pas, on va y arriver, c'est juste un mauvais moment à passer. Tu as toujours dit qu'il fallait du temps, je sais qu'il va y arriver, il faut nous faire confiance, il a vendu une cuisine la semaine dernière!

**LE PERE**

Moi, ce que j'en dis ! Je passerai à la banque cette après-midi, ne dis rien à ta mère, elle se fait assez de soucis comme ça. Allez, va préparer la boutique.

#### SCENE IV

*Mélanie et sa mère dans le grenier, elles étendent du linge.*

**LA MERE**

Tu as racheté des chemises à Christian?

**MELANIE**

Non, ce sont celles de Pierre.

**LA MERE**

Elles ne sont pas de première fraîcheur.

**MELANIE**

Laisse, je vais les repasser.

**LA MERE**

Tu es bien attentionnée, toi.

**MELANIE**

Maman, on l'a toujours fait pour les apprentis.

**LA MERE**

Je sais, je sais, mais n'empêche, on en parle dans le village, personne ne sait d'où il vient, il débarque comme ça sans prévenir du jour au lendemain, il s'installe chez nous et maintenant on a l'impression qu'il a toujours été là.

**MELANIE**

N'exagère pas, ça fait longtemps que je le connais

**LA MERE**

Oui, on le voit bien.

**MELANIE**

Il m'a bien aidée quand j'étais en fac. Je ne connaissais personne, il m'a parlé, il a toujours été prévenant avec moi.

**LA MERE**

Parlons-en de la fac, je n'ai jamais compris pourquoi tu es revenue avant les examens, en plein milieu d'année. Tu me caches quelque chose, Mélanie!

**MELANIE**

Ecoute, maintenant tout ça c'est fini, je suis marié avec Christian, il y a Elsa, j'ai juste voulu lui donner un coup de main.

**LA MERE**

Ah! Bon, il était dans la panade. Pourtant lui, il a dû terminer ses études.

**MELANIE**

J'en sais rien, tout ce que je sais, c'est qu'il avait besoin de moi, qu'est-ce que tu lui reproches?

**LA MERE**

Rien, c'est justement ça qui me fait peur, j'en sais quelque chose des apprentis et des filles des patrons, il finit toujours par se passer quelque chose, c'est comme ça que j'ai connu ton père

**MELANIE**

Tu as trop d'imagination, fais-moi confiance, je ne suis plus une enfant.

## SCENE V

*8h du soir, la salle à manger, le père, la mère, Pierre, Mélanie. Ils mangent en silence. Bruits de couverts, la télé est allumée, c'est l'heure des informations, on voit la place de Christian vide. On entend des bruits à l'extérieur. Le père regarde machinalement la pendule, mais il ne dit rien. Christian entre, l'air soucieux, il porte une mallette, il s'assoit sans rien dire.*

**MELANIE**

Ca a marché aujourd'hui, tu rentres tard.

**CHRISTIAN**

Si on veut, j'ai deux nouvelles à t'annoncer, une bonne et une mauvaise.

**MELANIE**

Commence par la mauvaise.

**CHRISTIAN**

J'ai arrêté les cuisines.

**LA MERE**

Mon dieu, comment allez vous faire?

**MELANIE**

Maman, ne te mêle pas de ça.

**LA MERE**

Il faut bien, que feriez sans nous?

**MELANIE**

Tu ne disais pas ça quand on s'est marié.

**LE PERE**

*(malicieux)* Et la bonne, Christian, Je pense que vous n'avez pas laissé votre travail pour rien.

*Christian solennel pose l'ordinateur devant lui.*

**CHRISTIAN**

Ils vont me confier toute la région. Mon patron m'a déjà prêté cet ordinateur. Il m'a dit que c'était important, qu'il fallait que je sache m'en servir très rapidement.

**MELANIE**

*(en battant des mains)* C'est formidable, c'est pour tirer des plans en trois dimensions. J'avais vu ça à la foire, tu donnes les dimensions de ta cuisine et trente secondes après tu la vois avec tous les éléments.

**CHRISTIAN**

Non, non, c'est fini ça. J'ai répondu à une petite annonce. Il cherchait quelqu'un connaissant bien la région pour faire des enquêtes sur les nouveaux modes de vie des ménages.

**MELANIE**

Ah! Bon. Vous étiez nombreux à vous présenter

**CHRISTIAN**

Tu parles! Mais ils m'ont remarqué tout de suite. En une heure, c'était dans la poche. Tu aurais vu le chef de secteur, la classe, la voiture, le costume, tout.

**MELANIE**

Et pour l'argent?

**CHRISTIAN**

Pas de problème, il a vu à qui il avait affaire, je pars demain matin.

**LE PERE**

Je suis bien content pour vous Christian, mais qu'est-ce que ça veut dire: "Les nouveaux modes de vie des ménages?"

**CHRISTIAN**

Eh! Bien, ce n'est pas compliqué. Je m'installe devant le client ou la cliente avec l'ordinateur, je lis les questions, je tape les réponses et au fur et à mesure l'ordinateur me renseigne sur les assurances dont le client aura besoin. Le nombre de pièces du logement, la puissance de la voiture, si le client pratique un sport, le nombre d'enfants, l'âge, ce qu'il gagne, tout quoi. Il te calcule même le montant des primes.

**MELANIE**

Autrement dit, c'est du démarchage à domicile.

**CHRISTIAN**

Mais là c'est différent, avec l'ordinateur, ça pose son homme. D'ailleurs le chef de secteur, il s'en est servi pendant tout l'entretien.

**PIERRE**

Moi, je n'aimerais pas. Tu dois avoir l'impression de parler dans le vide, comme le type a les yeux braqués sur son clavier, il ne te regarde pas quand tu parles, c'est important le regard. Et puis quand tu parles tu peux dire des conneries, alors l'autre il les note aussi tes conneries.

**CHRISTIAN**

Comment tu sais ça toi ? Tu es bien gentil, Pierre mais là C'est du sérieux, on en plein dans le vingt et unième siècle, tout va passer par l'ordinateur, il ne faut pas que je rate le train. Regardez, il y a même des jeux.

*Ils se lèvent et entourent Christian*

**LE PERE**

Ils vous ont fait confiance tout de suite, ça doit coûter cher un engin pareil.

**CHRISTIAN**

Ah! Oui, mais pas de problème, j'ai laissé un chèque de caution.

**MELANIE**

De combien la caution?

**CHRISTIAN**

Dix mille, mais il m'a assuré qu'il ne la toucherait pas, c'est juste pour être en règle vis à vis de la société. Regardez, vous avez vu les couleurs. Avec ça, je vais faire péter la banque, à nous la grande vie.

**LE PERE**

C'est quoi, ces nouveaux boulots, il faut payer maintenant pour travailler.

**PIERRE**

C'est ça la société libérale!

**CHRISTIAN**

Arrêtez, vous n'y connaissez rien.

**MELANIE**

Christian, ne sois pas naïf, Pierre et Papa ont raison. Tu vas encore te faire avoir.

**LA MERE**

Pourquoi ne cherchez vous pas un travail dans l'administration?

**CHRISTIAN**

Ca y est, c'est reparti. De toute façon, je commence lundi, je suis en stage une semaine, ça n'engage à rien, je verrai par moi-même.

**PIERRE**

*(en regardant Mélanie)* Il a raison, c'est son choix et puis vous n'êtes pas à la rue.

**MELANIE**

Il faut espérer.

**LA MERE**

Et où allez vous dormir et manger pendant cette semaine?

**CHRISTIAN**

Je vais trouver un hôtel pas cher.

**MELANIE**

Encore des frais, Christian, tu te rends compte.

**PIERRE**

Il faut quand même le faire. A sa place, j'essaierai.

**CHRISTIAN**

Merci, Pierre, tu es bien le seul à me soutenir ici.

**MELANIE**

*(Elle s'adresse à Christian mais regarde Pierre)* tu veux manger quelque chose, tu dois avoir faim.

**CHRISTIAN**

Non, non, je n'ai pas le temps. Il faut que je fasse ma valise, je vais préparer mes costumes, choisir mes cravates, tu as repassé mes chemises? Je vais partir tôt demain matin.

## SCENE VI

*La salle à manger dans la pénombre, Pierre est seul, il fume une cigarette, on n'entend que le tic-tac de la pendule. Mélanie entre en chantonnant, elle range différents objets, elle ne s'aperçoit pas tout de suite de sa présence, elle sursaute.*

**MELANIE**

Tu es là, tu m'as fait peur.

**PIERRE**

Excuse moi je te regardais, j'étais bien. A l'oreille, j'arrive à suivre tes déplacements dans la maison.

Mélanie rit, elle tourne en rond, elle n'a plus rien à faire dans la pièce, mais elle ne sort pas, elle est debout. Pierre continue de la regarder.

**MELANIE**

En tout cas, tu as l'air de te plaire chez nous, mon père ne tarit pas d'éloge sur toi.

**PIERRE**

Je suis bien ici, ton père est sympa, j'aime bien ce boulot. Et puis surtout, je suis près de toi, je te regarde vivre du matin jusqu'au soir.

**MELANIE**

C'est vrai qu'on entend tout dans cette maison, Elsa se réveille encore la nuit,

**PIERRE**

Je sais, alors je t'imagine te lever, j'entends tes pas dans l'escalier, tu fais attention pourtant je t'entends aussi quand tu te recouches.

**MELANIE**

Je préférerais faire ma nuit, j'ai l'impression que ça ne s'arrête jamais, les couches, les biberons, la boutique pendant la journée et encore je ne te dis pas tout. Tu n'as pas envie de sortir, d'aller t'amuser, d'aller au cinéma?

**PIERRE**

Oh non, je suis bien comme ça, pour l'instant il me suffit de te sentir, de te regarder, de t'entendre.

**MELANIE**

*(Elle regarde Pierre et sourit):* Tu as du en baver avant, tu me raconteras?

**PIERRE**

Je peux te prendre la main *(Il la lui prend, Mélanie ne bouge pas, moment de silence)*  
Elle est toujours douce.

**MELANIE**

Tu vas rester alors, tu ne veux pas partir.

**PIERRE**

Tu as des nouvelles de Christian?

**MELANIE**

Non *(moment de silence)* De toute façon, il revient dimanche.  
Le carillon sonne dix-sept heures.

**SCENE VII**

Dimanche midi, après le repas, tout le monde est réuni, ils finissent de manger, Mélanie et sa mère ramassent la table, la conversation est tombée. Christian se ressert un verre de vin.

**LE PERE**

Bon, c'est pas tout ça...

*Il va s'asseoir dans son fauteuil, Pierre regarde sa montre et se lève, il s'adresse au père*

**PIERRE**

Je peux prendre la camionnette?

**LE PERE**

Si tu veux, tu sais où sont les clefs?

**MELANIE**

Tu sors?

**PIERRE**

Je vais au ciné (*il sort de la pièce*)

**LA MERE**

*(interloquée)* Il ne se gêne pas, tout lui est dû.

**LE PERE**

Il la conduit toute la semaine, où est le mal?

**LA MERE**

Mon pauvre ami (*elle lève les yeux au ciel, elle va pour parler, mais on entend le bébé pleurer*)

**MELANIE**

*(s'adressant à Christian)* Tu peux y aller, elle fait ses dents, elle n'a pas arrêté de la nuit.

*Le père s'est endormi.*

**CHRISTIAN**

J'ai déjà essayé de la bercer, ça ne marche pas, et puis la changer, J'y arrive pas, j'ai toujours peur de lui faire mal.

*Mélanie va parler mais sa mère la devance*

**LA MERE**

Laissez Christian, vous avez besoin de vous reposer, je vais y aller.

*Christian se ressert un verre de vin, il regarde son beau père, celui-ci ronfle faiblement.*

**MELANIE**

*(à voix basse)* Tu exagères, tu crois que je ne fais rien de mes journées.

**CHRISTIAN**

C'est pas pareil, tu es sa mère, tu as l'habitude.

**MELANIE**

Un enfant ça s'élève à deux

**CHRISTIAN**

Je ne suis pas revenu pour me faire engueuler mais juste pour souffler, on n'arrête pas.

**MELANIE**

Tu pourrais prendre le temps de téléphoner, de donner de tes nouvelles.

**CHRISTIAN**

T'es marrante, mais je pense à vous sans arrêt.

**MELANIE**

J'ai l'impression d'être un peu seul avec Elsa, je passe mes journées à attendre, je ne sais pas quoi, d'ailleurs.

**CHRISTIAN**

Il faut que tu me laisses le temps, j'ai de grands projets avec ce boulot, Pour l'instant la chambre d'hôtel est trop petite, ça ne te plairait pas, mais dans quinze jours, tu viendras avec moi, on visitera des appartements.

*Tout en parlant, il s'est levé et s'est approché d'elle*

**CHRISTIAN**

Allez viens on va là haut. *(Il essaye de l'embrasser)*

**MELANIE**

N'y compte pas, j'ai envie de sortir, de m'aérer, j'irai bien au ciné.

*La mère rentre au même moment*

**LA MERE**

Oui, allez faire un tour, je vais surveiller Elsa, j'ai réussi à l'endormir, je vais aller faire la vaisselle, pendant que ton père dort.

Mélanie et Christian quittent la pièce.

**SCENE VIII**

*Le père est resté seul dans la pièce, il parle en dormant*

**LE PERE**

Ma fille, tu n'es pas au bout de tes peines, tu n'es jamais satisfaite, tu ne voulais pas rester à la boutique. Quand tu es partie faire des études, on a cru ta mère et moi que tu te ferais une belle situation, et puis tu es revenu sans rien, tu n'as rien dit, Tu t'es réinstallée ici. Après une soirée au bal, tu as ramené Christian, ça s'est passé très vite, il t'a éblouie, c'est vrai qu'il parlait beaucoup, sa voiture, ses costumes, sa réussite future, il t'a fait un enfant et on est toujours au même point. Faudrait pas me prendre pour un con. Ces boulots ça ne mène à rien, il passe ses journées au café. Si tu crois que je ne sais pas ce qu'il pense de la boulangerie, il ne voit que l'argent que ça représente si on vendait, tout serait bu en six mois...

*La mère entre*

**LA MERE**

A qui tu parles?

**LE PERE**

Personne, je pensais, je commence à me faire vieux, les enfants sont partis?

**LA MERE**

Oui, ils ont besoin d'être un peu seuls.

**SCENE IX**

Lundi matin 4h, Pierre est seul dans le fournil, il prépare la pâte, on entend la radio en sourdine, Mélanie entre

**PIERRE**

Déjà debout!

**MELANIE**

Christian s'est levé à trois heures

**PIERRE**

Oui, je l'ai entendu partir.

*Mélanie s'approche de Pierre, elle lui époussette la farine qu'il a dans le cou.*

**MELANIE**

Pas trop dur?

**PIERRE**

C'est drôle, en prison, c'était l'heure où je me réveillais. J'attendais les premiers bruits dans le couloir, je les attendais mais en même temps, j'espérais qu'ils ne viendraient pas, ça voulait dire encore une journée à passer au milieu des autres, les odeurs, les cris, la peur.

**MELANIE**

Elsa vient juste de se rendormir, moi je n'ai plus sommeil.

**PIERRE**

Elle te va bien ta nouvelle coupe de cheveux.

**MELANIE**

J'aime bien que tu penses à moi.

**PIERRE**

Tu peux me donner un coup de main ?

*Mélanie s'approche de la table où Pierre prépare les boules de pain, elle l'aide à saupoudrer de farine les boules en les modelant.*

**MELANIE**

Quand j'étais petite, je descendais souvent regarder papa, je m'asseyais là sur les sacs près du four, on ne parlait pas, on entendait juste la radio. J'aimais bien voir ses bras remuer dans la farine.

**PIERRE**

*(en chantonant)* « Rien n'est plus beau que les mains d'une femme dans la farine. »

**MELANIE**

*(en éclatant de rire)* Nougaro! Tu te souviens.

*Silence*

**MELANIE**

Je t'avais oublié

**PIERRE**

Tu me fais de la peine.

**MELANIE**

Non, c'est vrai, j'avais oublié ta voix.

**PIERRE**

Pas moi, pas un seul instant. Je fermais les yeux, je te voyais.

**MELANIE**

Ferme les yeux, j'ai changé?

*Elle lui prend les mains et lui pose sur son visage. Il lui caresse doucement et reste les mains posées dessus.*

**PIERRE**

Je te retrouve.

**MELANIE**

Tu es gentil, mais j'ai fait un enfant, j'ai grossi, je ne suis plus la même.

**PIERRE**

Tu me fais peur (*Ses bras lui retombent le long du corps*)

**MELANIE**

Non, reste les yeux fermés. (*Elle se déplace rapidement, pioche de la farine dans un sac et la lui jette en pluie*) C'est trop drôle.

*Elle recommence plusieurs fois, Pierre la regarde les yeux ronds sans comprendre. Elle s'arrête d'un coup et lui dit:*

**MELANIE**

J'ai toujours rêvé de faire ça. Mais pas question de jouer avec la farine (*dit elle en mimant son Père*)

Pierre plonge les deux mains dans la farine et lui en jette. Ils se poursuivent dans le fournil en riant. Ils se rejoignent et font la culbute derrière les sacs de farine. Ils font l'amour sans rien dire.

## SCENE X

*La salle à manger, la mère range de la vaisselle dans le buffet, le père est assis à la table en train de faire ses comptes (caisse avec de l'argent, livre de compte et factures) il sifflote*

**LA MERE**

Eh bien! ça faisait longtemps que je ne t'avais pas vu comme ça.

**LE PERE**

Ca faisait aussi longtemps qu'on n'avait pas eu des journées pareilles.

**LA MERE**

Il y a six mois, tu disais qu'on allait fermer, que ce n'était plus la peine.

**LE PERE**

Et bien, non, J'ai changé d'avis, J'ai retrouvé le goût. ... Le goût du travail.

**LA MERE**

Oui, mais à quel prix!

**LE PERE**

Pourquoi tu dis ça?

**LA MERE**

Je me comprends.

**LE PERE**

Je ne vois pas où est le problème?

**LA MERE**

Une femme doit être près de son mari, Sinon?

**LE PERE**

Je ne vois pas quel est le rapport?

**LA MERE**

Il y a qu'on est sur la mauvaise pente.

**LE PERE**

Qui on? Tout tourne bien, Mélanie est à la boutique, Pierre part en tournée. On n'a jamais eu autant de monde. Tu as tout ton temps pour t'occuper d'Elsa et de la maison, Que veux tu de plus? Et moi, je peux en fin dormir un peu l'après-midi. Que veux tu de plus?

**LA MERE**

Vu comme ça, c'est le paradis.

**LE PERE**

Qu'est-ce que tu vas inventer encore?

**LA MERE**

Tu as les yeux et les oreilles bouchés, la nuit.. Tu n'entends rien?

**LE PERE**

Moi, la nuit, je dors et tu ferais bien d'en faire autant. D'ailleurs je n'ai jamais aussi bien dormi depuis que Pierre est arrivé.

**LA MERE**

Et Christian, qu'est-ce que tu fais de Christian?

**LE PERE**

Oh lui, Il revient le samedi et le dimanche ..... Comme avant.

**LA MERE**

Toi, tu ne vois pas plus loin que le bout de ton nez, tout pourrait s'écrouler autour de nous, du moment que ta boutique marche.

**LE PERE**

Arrête aux dernières nouvelles, c'est mon pain qui fait vivre tout le monde,

**LA MERE**

Qu'est-ce que tu vas dire à Christian quand il va revenir? Tu y as pensé à ça? Est-ce que tu pourras le regarder dans les yeux et lui dire: "Tout va bien il ne s'est rien passé de nouveau depuis que vous êtes parti."

**LE PERE**

Il ne faut pas se mêler de leurs affaires. Christian, on l'accueillera comme on l'a toujours accueilli, cela ne changera pas grand chose. Ce qui est sûr, c'est qu'il sera surpris de voir

que moi aussi je suis capable de réussir.

**LA MERE**

Je ne pourrai pas

**LE PERE**

Si tu vas pouvoir. Pour ça (Il montre l'argent).

*Silence, la mère se remet à tricoter, le père continue ses comptes, chacun semble perdu dans ses pensées.*

**LA MERE**

Toutes ces privations pour en arriver là

**LE PERE**

Qu'est-ce que tu racontes?

**LA MERE**

Je me comprends

*Nouveau silence, la mère arrête de tricoter et regarde le père*

**LA MERE**

Tel père, telle fille! Tu crois que j'ai oublié.

**LE PERE**

Voilà autre chose maintenant. Qu'est-ce que j'ai à avoir là dedans ?

**LA MERE**

Tu as ..... Que ça recommence. Moi, je dois tout supporter sans rien dire.

**LE PERE**

Qu'est-ce qui recommence?

(Elle le regarde dans les yeux)

**LA MERE**

J'aurai du partir, te laisser te dépatouiller. Mais non, j'ai tout supporté et voilà le résultat,

**LE PERE**

Il faut toujours que tu gâches tout.

**LA MERE**

Par moment tu me dégoûtes, tu ne changeras jamais.

**LE PERE**

Voilà les grands mots, tu n'as pas toujours dit ça. C'est pas ma faute à moi, si j'ai du tempérament.

**LA MERE**

Du tempérament, qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre (*elle lève les yeux au ciel*) du vice oui!

*Le téléphone sonne, le père décroche*

**LE PERE**

Bonjour, Christian

.....

Alors ce travail

.....

Je vais vous la passer.

.....

*Le père regarde la mère. Elle se lève, ramasse son tricot, quitte la pièce, on l'entend appeler Mélanie. Mélanie arrive en courant, elle prend l'écouteur.*

**MELANIE**

Bonjour

.....

Oui, tout va bien.

.....

Elle a percé une dent

..... ..

Non, rien de nouveau (*elle regarde son père*)

.....

Mais non, bien sûr que je te crois

.....

Je ne sais pas (*elle éclate de rire*)

.....

Ah bon, au troisième étage

.....

Il y a un balcon

.....

si vite

.....

Et la caution

.....

Je ne sais pas

.....

Tu rentres samedi

.....

D'accord on pourra en reparler

.....

Oui, au téléphone c'est pas facile

.....

Oui, je leur dirai

.....

Tu exagères

.....

D'accord à samedi

(*elle repose le téléphone*)

**LE PERE**

Quoi de neuf?

**MELANIE**

Pas grand chose

**LE PERE**

Qu'est-ce qui te faisait rire?

**MELANIE**

Il a trouvé un appartement

Ah bon.

**LE PERE**

Tout neuf, en plein centre ville

**MELANIE**

Je suis bien content pour lui.

**LE PERE**

Sa voix était toute changée

**MELANIE**

Il va pouvoir s'installer

**LE PERE**

Oui, bien sûr

**MELANIE**

Il va vite, et le loyer, la caution?

**LE PERE**

Son patron lui a fait une avance

**MELANIE**

Alors là, chapeau!

**LE PERE**

Papa!

**MELANIE**

C'est vrai, tu as raison, il n'y a aucune raison qu'il n'y arrive pas

**LE PERE**

De toute façon, il revient samedi, on en saura plus.

**MELANIE**

Oui, on en saura plus

**LE PERE**

Bon j'y retourne

**MELANIE**

Ca va, toi en ce moment!

**LE PERE**

Oui, oui.

**MELANIE**

Il faudrait qu'on prenne le temps de parler

**LE PERE**

Oui, tu as raison

**MELANIE**

On se croise toute la journée, mais on n'a pas le temps de parler

**LE PERE**

D'accord papa

**MELANIE**

Tous les deux quittent la pièce.

SCENE XI

*Pierre et Mélanie autour de la table à langer.*

**PIERRE**

Tu t'occupes bien d'elle.

**MELANIE**

Il faut bien, si je ne la change pas dès qu'elle est mouillée, elle n'arrête pas de pleurer. (*Il lui caresse les cheveux.*)

**PIERRE**

On est bien comme ça.

**MELANIE**

Tu trouves, dans deux jours Christian sera là.

**PIERRE**

Je ne suis pas jaloux.

**MELANIE**

Il vient de me téléphoner. Essaie de comprendre,

**PIERRE**

On se voit ce soir.

**MELANIE**

Je suis un peu fatiguée.

**PIERRE**

Mais j'ai besoin de toi. (*Mélanie le regarde longuement, elle va pour lui dire quelque chose mais se ravise et se remet à langer Elsa*)

**MELANIE**

Tu sais, c'est pas si simple.

**PIERRE**

Oui, il ne faut pas aller trop vite, mais comprends moi, je suis content de t'avoir retrouvé. (*Il s'approche d'elle et lui caresse les épaules.*)

**MELANIE**

Arrête ce n'est pas le moment, quelqu'un pourrait entrer.

**PIERRE**

On ne fait rien de mal, je veux juste être avec toi à chaque instant.

**MELANIE**

Il faut faire attention

**PIERRE**

Ce n'est pas facile de cacher ses sentiments, tu crois que tes parents se doutent de quelque chose?

**MELANIE**

Pierre, tu vas trop vite, ils ne comprendraient pas et puis je ne suis pas prête.

**PIERRE**

Oui, bien sûr, je t'attendrai quand même ce soir?

**MELANIE**

(*en soupirant*) je ne sais pas (*elle baisse la tête semble pleurer, Pierre la voit et se penche près d'elle*)

**PIERRE**

Qu'est ce qui ne va pas?

**MELANIE**

*(elle renifle et essuie ses yeux)* Christian a trouvé un appartement

**PIERRE**

Et alors?

**MELANIE**

Et alors, on est marié

**PIERRE**

Prends le temps de réfléchir, rien ne presse.

**MELANIE**

Qu'est-ce que je vais lui répondre?, il va finir par se douter de quelque chose.

**PIERRE**

Tu ne veux pas le rejoindre.

**MELANIE**

Je n'en sais rien, il a l'air si sûr de lui au téléphone.

**PIERRE**

Alors, il faut lui dire, on pourrait être heureux.

**MELANIE**

Il a l'air vraiment sincère. Il voudrait que je le rejoigne avec Elsa.

**PIERRE**

Ca ne marchera pas, au bout d'un mois ou deux vous allez vous retrouver à la rue sans argent, avec la gamine sur les bras. Il faut que tu lui parles samedi, que tu lui expliques que tu as besoin de sécurité, que tu préfères attendre.

**MELANIE**

Il ne va pas comprendre, on en avait tellement parlé de cette installation.

*(Elle couche Elsa dans son berceau).*

**PIERRE**

Il faut que j'y aille, ton père m'attend, tu viens ce soir? On aura le temps d'en reparler,

**MELANIE**

Ca ne servira à rien.

**PIERRE**

Ne dis pas ça, et ton père, tu y as pensé à ton père.

**MELANIE**

Ne mélange pas tout, mon père sa vie, elle est derrière lui, *( Ils quittent la pièce et éteignent la lumière.)*

**SCENE XII**

La salle à manger le soir, ils sont assis autour de la table, ils attendent Christian (Le père, la mère, Mélanie, Pierre) Le père regarde la pendule

**LE PERE**

Il devait rentrer à quelle heure Christian?

**MELANIE**

Je ne sais pas, il m'avait dit à l'heure du repas.

**LE PERE**

Il est déjà huit et demi, Il ne travaille pas le samedi, normalement, il pourrait au moins arriver à l'heure.

**LA MERE**

Ne l'accable pas.

**MELANIE**

Avec l'appartement, il doit avoir des tas de papier à remplir.

**LA MERE**

Il y a la route aussi,

**LE PERE**

La route, les collègues, les copains, les bistrots.

**MELANIE**

N'exagère pas.

**LE PERE**

Avec Pierre, on n'a pas arrêté.

**LA MERE**

Nous, non plus et on petit attendre.

**MELANIE**

Les imprévus, ça existe.

*Le téléphone sonne, la mère répond :*

**LA MERE**

oui

.....

Non, on vous attendait

.....

Je vous la passe

**MELANIE**

Allô, Christian

.....

Ah, bon

.....

C'est dommage

.....

Puisque tu le dis

.....

C'est ça, d'accord

.....

A demain, tu me téléphones

.....

*Mélanie raccroche, les autres la regardent*

**MELANIE**

Il ne viendra pas cette semaine

**LE PERE**

A la bonne heure, vas-y Pierre sers toi, tu dois avoir faim

*Ils commencent à manger*

**LA MERE**

Je suis passé sur la place du village, ils vont fermer le restaurant

**LE PERE**

Maintenant avec les tournées, on peut voir venir.

**LA MERE**

N'empêche si ça continue comme ça, on aura de moins en moins de monde.

**PIERRE**

Les gens sont contents quand je passe avec la camionnette.

**LA MERE**

C'est beaucoup de frais pour pas grand chose.

**MELANIE**

Il faudrait faire les comptes sérieusement.

**LA MERE**

Tous nos voisins vont au centre commercial, tu n'as pas vu les sacs?

**LE PERE**

Tais-toi tu dis n'importe quoi et la qualité qu'est-ce que tu en fais?

**LA MERE**

Il faut te rendre à l'évidence.

**LE PERE**

Ne l'écoute pas Pierre, c'est la jalousie qui l'a fait parler Allez viens je t'offre un verre dans un endroit où on ne se fera pas engueuler

*Pierre hésite il regarde tour à tour Mélanie et sa mère. Le père insiste:*

Entre hommes on pourra parler.

*Ils quittent la pièce*

**LA MERE**

Tu ne veux pas rejoindre Christian? Dans les premiers temps, on s'occupera de la petite

**MELANIE**

Je ne sais pas, ça va trop vite, il faut me laisser le temps.

**LA MERE**

C'est Pierre qui... ..

**MELANIE**

Qu'est-ce que tu vas imaginer?

**LA MERE**

En tout cas on ne peut pas laisser cette situation s'éterniser. Ton père ça lui tourne la tête, il croît que tout va changer, il ne se rend pas compte.

**MELANIE**

Je voudrais simplement que tu m'aides.

**LA MERE**

T'aider, t'aider, tu en as de bonnes, moi aussi j'ai eu mon compte. Toute ma vie travailler du matin jusqu'au soir, ton père qui ne s'intéressait à moi que lorsqu'il manquait quelque chose.

**MELANIE**

J'en ai assez d'attendre des événements qui ne se produisent jamais.

**LA MERE**

Attendre, attendre, tu n'es plus une enfant. Comme si on pouvait faire ce qu'on voulait dans la vie en se souciant uniquement de son plaisir.

**MELANIE**

Parce que tu crois que j'en ai du plaisir, des emmerdements oui et à la pelle, il y a trop de choses qui se mélangent. Tu crois que ça m'amuse de rester derrière un comptoir toute la journée, à voir les mêmes têtes, à dire les mêmes choses, il faut que je respire.

**LA MERE**

Ce n'est pas à moi qu'il faut dire ça, si ton père t'entendait, lui qui imagine.

**MELANIE**

Qu'est-ce qu'il imagine? Que je fais ça par plaisir!

**LA MERE**

Ne te mets pas dans des états pareils, il faut avoir confiance, pense à ton mari, à la petite. Ils ont besoin de toi. Je suis certaine que tu trouveras du travail rapidement, on pourra garder la petite, au début. Et puis on va te donner un peu d'argent, cela te permettra de voir venir.

Elle se lève et quitte la pièce en claquant la porte.

### SCENE XIII

**LE PERE**

Faut pas écouter ce qu'elles racontent

*Il va chercher une bouteille derrière un sac de farine, ouvre la bouteille et sert deux verres.*

A ta santé et à l'avenir.

**PIERRE**

Votre femme ne m'aime pas beaucoup

**LE PERE**

Elle se sent obligée, c'est une brave femme, il ne faut pas faire attention

**PIERRE**

J'essaye de faire de mon mieux, tout est nouveau pour moi ici

**LE PERE**

Je sais, tu te débrouilles bien,

**PIERRE**

Je vous remercie de m'avoir fait confiance, vous ne me connaissiez pas.

**LE PERE**

Je sais, mais j'ai eu raison, je sais de quoi tu es capable

**PIERRE**

J'aurai jamais pensé à ça, quand j'ai débarqué ici.

**LE PERE**

Tu voulais voir Mélanie, recoller les morceaux.

**PIERRE**

Ca faisait tellement longtemps que je pensais à elle, deux ans.

**LE PERE**

Moi aussi, j'attendais, je ne sais pas quoi, j'avais espéré quand Mélanie est revenu, mais tout a été trop vite, le mariage, le bébé. On attend toujours qu'il se passe quelque chose.

**PIERRE**

Je voudrais bien rester.

**LE PERE**

Pourquoi tu dis ça? je suis pas éternel, dans deux ans, j'arrête, je suis fatigué, tu es le meilleur apprenti que j'ai jamais eu, on pourrait s'associer, tu nous paieras une rente.

**PIERRE**

Je ne sais pas si je mérite ce que vous me dites là.

**LE PERE**

J'ai confiance en toi. Tu es capable de faire tourner la boutique. Il faut que tu restes.

**PIERRE**

Je voudrais bien, mais vous savez, je ne voudrais pas vous faire de la peine, mais essayez de comprendre si je suis venu, ça dépend plus de moi.

**LE PERE**

Je sais, mais, Tu crois qu'elle va partir?

**PIERRE**

Je sais pas !

**LE PERE**

C'est Christian il lui raconte des salades, je le connais bien, ce n'est pas la première fois, ça ne marchera pas.

**PIERRE**

Vous croyez ?

**LE PERE**

Il faut que tu tiennes bon, Mélanie n'est pas idiote, elle saura prendre la bonne décision.

**PIERRE**

Si vous le dites, mais je crois que c'est plus grave que ça.

**LE PERE**

Non, non, tu la connais mal, il faut lui faire confiance. Depuis que tu es arrivé, je l'ai vue changer, il n'y a pas de raison. Allez un peu d'optimisme, reprends un verre, à ta santé.

Ils boivent en silence.

SCENE XIV

Tous les personnages sauf Pierre sont réunis en pleine discussion , c'est l'apéritif, Christian parle haut et fort, il les regarde les uns après les autres

**CHRISTIAN**

Ca fait du bien de se retrouver en famille.

**LA MERE**

C'est vrai que ça fait longtemps qu'on ne vous avait pas vu, la petite s'ennuyait de vous, sa mère aussi d'ailleurs

**CHRISTIAN**

J'en ai fait des choses, *Il se ressert un verre*

**LA MERE**

Nous sommes au courant, C'était bien de téléphoner

**LE PERE**

Rien qu'en vous voyant on se doute que ça doit marcher, la cravate, le costume Et l'ordinateur il fonctionne bien lui aussi

**CHRISTIAN**

Oui, oui pas de problème, je l'ai laissé à l'appartement

**LA MERE**

Oui, au fait ça y est vous êtes dans vos meubles

**CHRISTIAN**

Il ne manque plus qu'un truc ou deux et ça sera parfait. Je crois que ça plaira à Mélanie, elle pourra venir avec moi, lundi?

**LE PERE**

Si vite, attendez d'être correctement installé, et la petite vous avez pensé à la petite ? Il faut aussi que Mélanie trouve du travail. Elle va être fatiguée, s'occuper du bébé, chercher du travail, il faudra trouver une nourrice.

**LA MERE**

S'il n'y a que ça, je peux venir une semaine ou deux, si ça peut vous soulager. Ton père et Pierre se débrouilleront bien tous les deux.

**MELANIE**

C'est quoi ces sacs?

**CHRISTIAN**

Deux, trois trucs à laver, il faut toujours être impeccable.

**MELANIE**

Il n'y a pas de machine à laver à l'appartement?

**CHRISTIAN**

Hé doucement, je ne peux pas tout faire, je n'ai pas eu le temps de faire ouvrir le compteur d'eau. Et puis j'ai eu pas mal de frais. D'ailleurs j'ai ramené les papiers pour la caution. *Christian regarde le père*

**LE PERE**

En tout cas, la caution de l'ordinateur a été tirée.

**CHRISTIAN**

Ah déjà, je vais arranger ça lundi

**MELANIE**

Tu as un bureau?

**CHRISTIAN**

Non, on se retrouve au café, mon patron dit que c'est mieux, ça évite des frais pour le siège social.

**LE PERE**

Ca serait mieux d'attendre. Sans eau, sans confort, il faut penser à la petite.

*Christian regarde sa montre*

**CHRISTIAN**

Avant de manger, j'ai le temps d'aller voir mes amis.

**MELANIE**

Le restaurant et le café viennent de fermer.

**CHRISTIAN**

Ah bon! Tu ne sais pas où ils se réunissent maintenant?

**LE PERE**

Il faudrait demander à Pierre, avec les tournées, il est au courant de tout.

**CHRISTIAN**

Il est dans sa chambre, je ne l'ai pas encore vu.

**LE PERE**

Non, il est sorti. *Christian se ressert, il semble mal à l'aise.*

**CHRISTIAN**

Tout à l'heure je vous ai parlé de la caution, il faut avancer deux mois de loyer et j'ai pensé que vous pourriez nous avancer l'argent.

**MELANIE**

Ca ne s'arrêtera jamais.

**LA MERE**

Allons Mélanie, je vous ai dit qu'on vous aiderait

**CHRISTIAN**

Alors pourquoi attendre lundi, on pourrait partir ce soir. En attendant, je vais quand même essayer d'aller voir mes amis.

**MELANIE**

Tu n'as rien d'autre à nous dire

**CHRISTIAN**

Tu seras plus tranquille pour préparer tes affaires.

**MELANIE**

Tes amis, on ne les voit plus, ils sont tous partis.

Christian sort de la pièce soulagé. Mélanie, la mère, le père se regardent sans rien dire.

**LA MERE**

Je vais t'aider à préparer tes valises.

**MELANIE**

Non, je vais le faire toute seule.

**LE PERE**

Tu ne peux pas partir comme ça, rien n'est prêt et puis on a besoin de toi à la boutique.

**LA MERE**

Je peux tenir la boutique.

**LE PERE**

Tout à l'heure tu voulais les accompagner, il faudrait savoir ce que tu veux.

**LA MERE**

Il faut bien les aider, c'est juste l'affaire d'une semaine ou deux, il faut qu'ils s'organisent.

**LE PERE**

Eh bien laisse-le s'organiser tout seul, jusqu'ici, il y est bien arrivé, on n'est pas bien comme ça ? Moi, j'ai besoin de tout le monde pour faire tourner la boutique.

**LA MERE**

Arrête, tu ne penses qu'à toi, Mélanie a besoin de vivre une vraie vie de famille, il faut qu'elle s'occupe de son mari, de son enfant, elle a passé l'âge de vivre chez ses parents et puis ils pourront venir tous les week-ends.

**MELANIE**

Maman a raison, je dois partir.

**LE PERE**

*(s'adressant à Mélanie)* Tu n'es pas bien ici, tu as tout ce qu'il te faut.

**MELANIE**

Qu'est-ce que tu en sais ?

**LA MERE**

Allez ça suffit, c'est la meilleure solution.

**LE PERE**

Non, non, il faut qu'elle reste là.

**LA MERE**

Il est temps que tu t'arrêtes, laisse la choisir

**LE PERE**

*( Il regarde Mélanie)* Et Pierre?

**MELANIE**

Je vais préparer ma valise.

**SCENE XV**

Plus tard dans la soirée, chambre de Mélanie, elle fait sa valise, Pierre arrive

**PIERRE**

Tu pars ?

**MELANIE**

Oui.

**PIERRE**

Tu aurais pu m'en parler.

**MELANIE**

Je ne serai pas parti sans te voir, je fais mes valises, c'est tout. Je te remercie pour tout.

Pierre s'assoit sur le lit.

**PIERRE**

Tu ne peux pas partir, je t'ai attendue, je t'ai retrouvée.

**MELANIE**

Tu te trompes, je ne t'avais rien promis, c'est un malentendu.

**PIERRE**

C'est toi qui m'a proposé de rester.

**MELANIE**

Je le savais. Oui, ça m'a fait plaisir, tu m'as rendue vivante, c'est fini, Pierre.

**PIERRE**

Tu repars avec Christian, tu crois que ça ira mieux en ville ?

**MELANIE**

Je n'ai pas dit que je partais avec lui.

**PIERRE**

Tu veux partir seule ?

Elle regarde sa montre

**MELANIE**

Oui, j'ai appelé un taxi, il ne devrait pas tarder.

**PIERRE**

Je ne veux pas que tu partes !

**MELANIE**

Je ne te dois rien, ça ne peut pas continuer comme ça.

**PIERRE**

Tu ne sais pas de quoi je suis capable!

**MELANIE**

Non, je n'ai pas peur, ma décision est prise, je veux être seule, décider de mon avenir, j'en ai besoin.

**PIERRE**

Je t'empêcherai de partir

**MELANIE**

Tu ne peux pas me forcer à rester ? (*Mélanie sourit tristement*)

**PIERRE**

Je ne veux pas que tu partes.

**MELANIE**

Je sais, c'est difficile. Tu peux rester si tu veux.

**PIERRE**

Non, pourquoi veux tu que je reste là, si tu t'en vas.

**MELANIE**

Je pensais que le travail te plaisait.

**PIERRE**

Non, il n'y a que toi.

Mélanie boucle sa valise, on entend le bruit d'un moteur. Elle regarde par la fenêtre.

**MELANIE**

Le voilà, le taxi est là.

**PIERRE**

De toute façon, je te retrouverai.

**MELANIE**

Ca ne servira à rien.

**PIERRE**

Comment tu vas faire avec Elsa ? Tu auras besoin de quelqu'un.

**MELANIE**

Je me débrouillerai, comment font les autres ?

**PIERRE**

Laisse moi une petite chance, dis moi quelque chose.

**MELANIE**

Je ne sais pas, ou plutôt oui, écris moi ici, de toute façon, je passerai voir mes parents.

Il faut me laisser du temps. Allez le taxi ne va pas attendre, je dois y aller.

*Ils quittent tous les deux la pièce.*

#### **EPILOGUE**

Un an après, le père et la mère sont dans la cuisine

**LE PERE**

Le facteur vient de passer, il y a une lettre de Mélanie

*La mère ouvre la lettre, elle la lit, le père n'a pas bougé de son fauteuil*

**LA MERE**

Elle va nous amener Elsa pour une quinzaine de jours.

**LE PERE**

C'est une bonne nouvelle, et elle va rester longtemps ?

**LA MERE**

Non elle fera juste un aller et retour le dimanche, elle va commencer un stage de caissière dans un hypermarché.

**LE PERE**

Je n'ai toujours pas compris pourquoi elle est partie alors qu'elle avait tout ce qu'il lui fallait ici.

**LA MERE**

On ne va pas reparler de ça.

**LE PERE**

Je voudrais comprendre (*Il regarde autour de lui*)

**LA MERE**

Il faut t'y habituer, de toute façon, il le fallait.

**LE PERE**

Toute une vie de travail , balayé comme ça.

**LA MERE**

C'est normal de prendre sa retraite.

**LE PERE**

Oui, oui, mais j'aurai voulu, Mélanie aurait été bien ici avec Pierre, j'aurai pu donner un coup de main

**LA MERE**

Tu rêves mon pauvre ami. De toute façon, il n'a pas fait long feu, le lendemain, il était parti.

**LE PERE**

Mets toi à sa place

**LA MERE**

N'empêche, on a bien agi, je ne regrette rien et puis de toute façon, avec le centre commercial, on n'aurait pas tenu.

**LE PERE**

Au moins on aurait essayé

**LA MERE**

Quand Elsa sera là, on dira à Christian de passer pour qu'il voit la petite.

**LE PERE**

Lui, il me fatigue, il parle toujours de lui, il ne nous écoute pas.

**LA MERE**

C'est difficile pour lui aussi.

**LE PERE**

Il l'a bien cherché.

**LA MERE**

Je suis sûre que ça va s'arranger.

**LE PERE**

Non, non, Mélanie nous a bien dit qu'elle avait entamé une procédure de divorce.

**LA MERE**

Je sais, Christian m'en a parlé.

**LE PERE**

Il n'a que ce qu'il mérite

**LA MERE**

Ne juge pas, il faut les laisser, en tout cas, si Mélanie avait été plus patiente, elle serait bien installée aujourd'hui.

**LE PERE**

Il ne faut pas croire tout ce qu'il raconte.

**LA MERE**

Peut-être mais il travaille toujours, et il l'habite bien son appartement et il a encore changé de voiture.

**LE PERE**

*(Il regarde autour de lui)* Si on m'avait dit ça, l'année dernière, je ne l'aurai pas cru.

**LA MERE**

J'ai vu le notaire hier, Il dit qu'il fallait attendre et qu'il faudrait baisser le prix, que personne n'était intéressé.

**LE PERE**

Pourtant c'est un bon emplacement, pendant des années, ça a bien marché.

**LA MERE**

C'est fini maintenant, tout est rentré dans l'ordre.

FIN